

TERRES NOMADES et XAVIER ZIMBARDO

18 au 25 septembre 2017



VOYAGE PHOTO au MAROC
Les derniers Seigneurs de l'Atlas
«Au pays des imazighen»



EDITO



Le voyage, c'est d'abord la rencontre avec l'Autre, miroir de nous-mêmes. Le peuple berbère est fameux pour son hospitalité légendaire, ses fêtes et son mode de vie enracinés dans une culture qui a su traverser les siècles.

Dans une haute vallée paisible et sereine, juchée au cœur de l'Atlas, où la tradition est demeurée intacte, bien protégée par les hautes montagnes où elle se blottit, vous découvrirez la tribu semi-nomade des Aït Sukhmane.

Et surtout vous apprendrez à éveiller vos sens et votre concentration pour améliorer vos images avec un photographe renommé dans le monde entier.

Avec lui, développez votre créativité en cultivant la part artistique qui se cache en chacun de nous. Devenez un humble mais vigilant témoin de notre temps en apprenant les bases du reportage et en aiguisant votre regard au contact d'un auteur reconnu : il est là pour vous accompagner en vous guidant sur les chemins de l'art photographique.

À 62 ans, avec une douzaine de livres à son actif sur les sujets les plus divers, Xavier s'est fait un devoir de partager et de transmettre ce qu'il a appris au cours de ses incessants voyages autour du monde pour les plus grands magazines. Techniques de concentration et de respiration, approche respectueuse et digne, joie d'être et de vivre, création patiente d'une œuvre aux multiples facettes. Quel que soit votre niveau, débutant ou amateur averti, Xavier s'adaptera à votre style et à vos ambitions avec un seul but : vous permettre de progresser sur la voie que vous avez choisie.



DÉROULEMENT DE VOTRE STAGE PHOTOGRAPHIQUE

Lundi 18 septembre 2017 : Arrivée à Marrakech.

Accueil aéroport et installation à votre riad. Dîner libre. Nuit (base chambre ½ DBL/BB)

Mardi 19 septembre 2017 : Départ pour le Moyen-Atlas et la vallée d'Anergui (320 km/6H).

RV à 9H et départ vers le Moyen-Atlas et la vallée de l'Anergui en passant par Azilal et le lac de Bin-Elouidane. La route vous conduit à travers des paysages sauvages, entre chênes verts et genévriers vers les hauts plateaux de Tagleft, puis le cirque d'Anergui et le village de Ait Boulmane, où vous séjournerez pendant votre stage à l'écologie Tighremt assif Melloul. Déjeuner en cours de route. Dîner et nuit

Mercredi 20 septembre 2017 : Travail sur le site d'Ait Boulmane, découverte lumière et paysage, architecture.

Maisons forteresses, greniers à blé, montagnes sous diverses lumières ; enfants, troupeaux, rencontres... Mille occasions de photographier s'offriront à nous. Déjeuner, dîner et nuit à Tighremt assif Melloul.



Jeudi 21 septembre 2017 : Le souk nomade d'ANERGUI

Rendez-vous au souk où se retrouvent berbères sédentaires et nomades. Ateliers sur le portrait et le reportage. Déjeuner sur place. Dîner et nuit à Tighremt assif Melloul

Vendredi 22 septembre 2017 : Journée rencontre avec une famille de la vallée

Journée de rencontre avec une famille de la vallée. Découverte de la vie quotidienne, travail des champs, tissage des femmes, etc. Retour en fin de journée à Ait Boulmane. Déjeuner chez l'habitant. Dîner et nuit à Tighremt assif Melloul

Samedi 23 septembre 2017 : Journée au souk nomade de Tassraff

Départ sur les hauts plateaux nomades pour une immersion dans l'ambiance du souk de Tassraff où viennent chaque semaine les nomades. Achat, troc, échanges... Déjeuner sur place et retour en fin de journée à Ait Boulmane. Dîner et nuit à Tighremt assif Melloul

Dimanche 24 septembre 2017 : Retour à Marrakech

Nous quittons nos amis berbères et leurs traditions séculaires pour rentrer à Marrakech, où nous arriverons en fin de journée. Dîner libre. Nuit en riad

Lundi 25 septembre 2017 : Retour en France

Selon votre aérien, temps libre pour faire quelques achats, ou encore compléter votre reportage photographique au riad, ou dans les ruelles animées de la médina.

Nota bene : le programme n'est pas figé et des aménagements peuvent être apportés par Xavier en fonction des avancées photographiques du groupe ou des possibilités de réaliser des prises de vue inattendues.





A Anergui, tout semble encore intact, comme si la course folle de l'existence faisait ici une pause. La vie en apparence suit sans se hâter son cours éternel, cadencée par les saisons, avec les semailles et les récoltes, de blé, d'orge, de maïs, de noix. Vous aurez plaisir à partager des moments inoubliables avec une population discrète et accueillante, dans un cadre de nature exceptionnellement préservé.

Xavier connaît bien la vallée d'Anergui depuis de nombreuses années maintenant. Les villageois l'appellent affectueusement «Saïd»... ce qui veut dire : « heureux ». Votre accompagnateur marocain originaire de la vallée, connaît chaque sentier, chaque village, chaque habitant. Les traditions et coutumes de sa tribu, il en maîtrise tous les secrets. Et son travail associatif dans la vallée pour la mettre en valeur à tous égards en améliorant la vie des habitants (création d'une maternité, aide aux écoles, etc.) vous ouvrira de nombreuses portes. Il est donc précieux pour la réussite de votre stage photo.

Et puis il y a vous, vous et quelques autres partageant la même passion de la photographie et du voyage, une passion basée sur la convivialité et l'enrichissement mutuel.



Votre journée permettra de conjuguer la théorie et la pratique en harmonisant :

- 1- **les prises de vue** sur ce site exceptionnel. Celles-ci vous ouvriront à des situations insolites mais aussi vous amèneront à dépasser l'anecdote pour découvrir que, dans le plus petit rien, si on sait le contempler avec attention, peut se cacher une merveille. Votre confiance en vous grandira peu à peu. Votre regard s'ouvrira à la poésie du monde. Il s'appliquera à restituer cette part de mystère qui toujours nous étonne et nous éblouit. Vous apprivoiserez votre matériel parce qu'il deviendra un prolongement de vous-même, à force de vous adapter à une grande diversité de situations.



2- **les séances de critique photographique** qui seront quotidiennes, non seulement par le maître de stage mais aussi grâce aux échanges mesurés et constructifs à l'intérieur du groupe lui-même. Chacun pourra ainsi faire profiter les autres de son expérience pour permettre à tous de s'améliorer et de progresser de manière solidaire et fraternelle. Une vigilance à l'erreur sera favorisée car c'est souvent au travers des erreurs et des chutes que se forment les meilleurs apprentissages. Xavier a été instituteur, il a aussi animé de nombreuses associations, et son expérience pédagogique favorisera votre initiation tant sur le plan technique que sur celui de la culture photographique pour aiguïser votre regard et affiner votre vision du monde.



- 3- **les exercices pratiques qui alterneront avec des approches plus théoriques**, mais d'une manière attentive à demeurer toujours à la portée de chacun. Sculpter les formes des objets ou des visages avec toutes les nuances de l'ombre en apprenant à maîtriser la mesure de la lumière, savoir faire le juste choix entre couleur ou noir et blanc, privilégier photo nette ou photo floue, bougé ou fixé, pose lente ou vitesse rapide : tout sera évoqué non en termes académiques et magistraux mais au fil de notre expérience quotidienne, grâce aux difficultés rencontrées et surmontées. Ce seront des moments riches en échanges, et non un savoir déversé d'en haut. Chacun devient ainsi le créateur de lui-même en même temps qu'il construit ses images.



- 4- **la diversité de la vallée et sa splendeur émouvante** qui nous permettra d'aborder les sujets les plus variés :
- la valse des nuages faisant danser les ombres sur le versant des montagnes, pour les fans du paysage,
 - les greniers citadelles pour les amoureux des architectures de terre traditionnelles,
 - les ambiances du souk ou la vie dans les champs pour les inconditionnels de l'humain ou du portrait
 - **mais d'abord... mais surtout...** apprendre à scruter le monde sous la forme de lignes, de masses, de lumières, de couleurs, avec un regard toujours plus neuf de témoin et d'artiste, pour transcrire une vision qui s'affirmera de plus en plus personnelle.



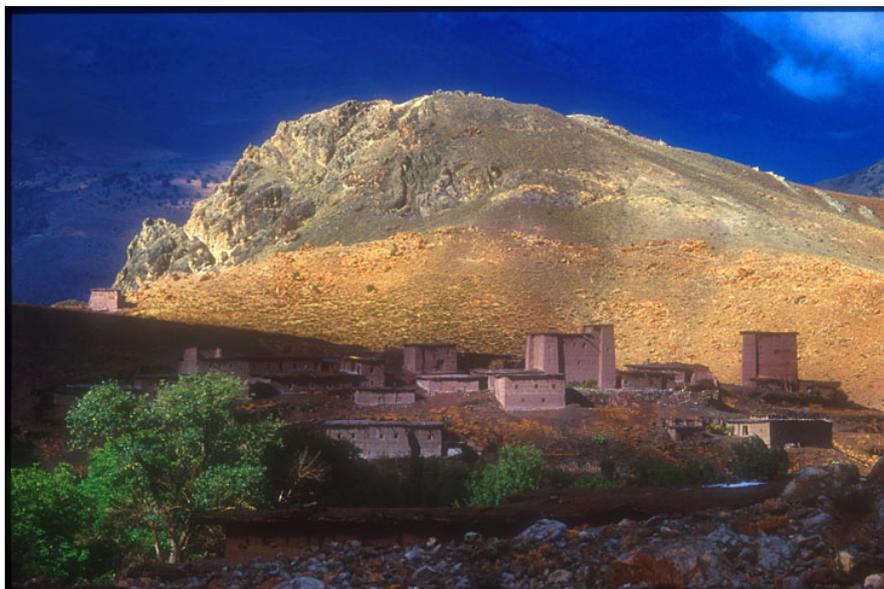
Notre volonté délibérée de limiter le nombre de stagiaires de **6 à 10 personnes** est une constante indispensable pour tout **stage de qualité** fondé sur l'exigence de **bonnes relations tant à l'intérieur du groupe qu'avec les habitants de la vallée.**

Enfin, **ne songez pas qu'il soit nécessaire d'être équipé de matériel haut de gamme** pour réussir votre voyage photographique. Certes, des optiques de bonne qualité et un matériel avec des automatismes débrayables vous autorisant à travailler en mode manuel, un trépied solide mais pas trop lourd, un ordinateur portable avec un logiciel de traitement d'images ne sont pas négligeables. Mais affiner son regard avec tendresse et pertinence n'est pas moins indispensable qu'une vraie curiosité pour les techniques vous permettant d'affirmer ce même regard. Cela s'acquiert peu à peu, avec patience et persévérance, et c'est à ce succès-là que nous souhaitons vous aider.

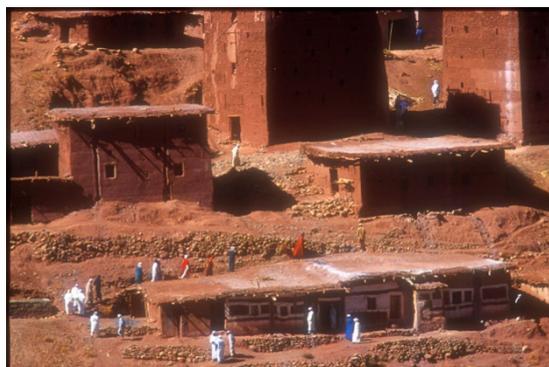
Avec Xavier, vous apprendrez non seulement à observer, mais à réfléchir visuellement, réagir aux cadeaux que nous offre la beauté du monde... Vous deviendrez peu à peu non des chasseurs à l'affût, mais des veilleurs vigilants. Car quels que soient le sujet ou la technique utilisée, l'impact visuel est indissociable de l'émotion que vous allez ressentir. Progressivement, la confiance en soi s'épanouit, votre originalité se libère et révèle en vous l'auteur.



La Vallée d'Anergui : UN LIEU RARE ENTRE TOUS

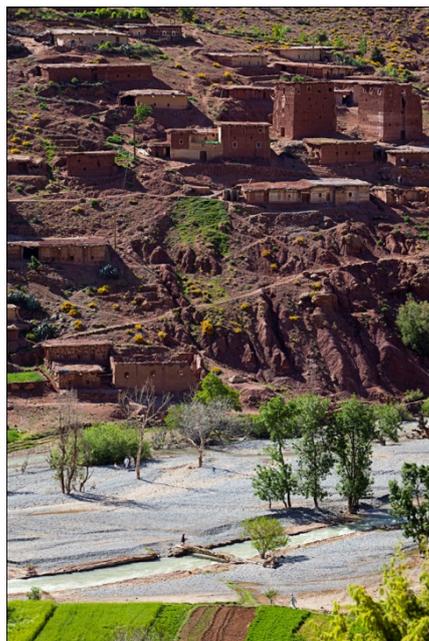
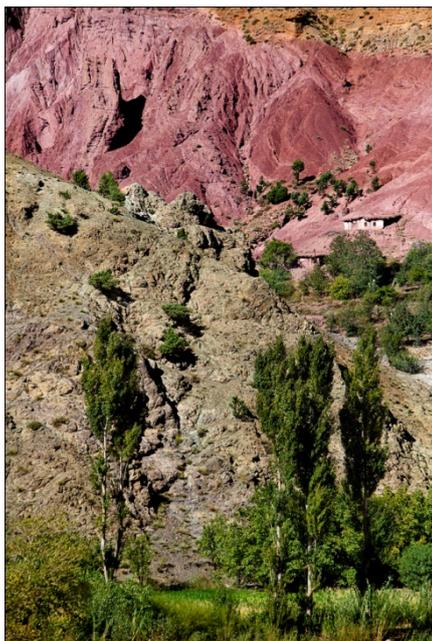


« Anergui est sans doute l'un des derniers endroits du Maroc où l'on peut remonter le temps pour découvrir un monde disparu, loin du tourisme de masse. »



« Une rivière miroitante serpente paresseusement entre deux rideaux de peupliers argentés, dodelinant du chef au gré du vent. Sur les versants des montagnes, posées avec une exquise justesse comme par la main d'un peintre, des maisons-fortresses en pisé où l'on engrangeait le grain pour se protéger des attaques des pillards. En contrebas, tout un camaïeu de verts et d'ocres saupoudrés dans le savant échiquier des cultures irriguées, où de fragiles personnages multicolores s'activent. Des ânes et des mules qui braient en cœur avec l'écho des coqs chantant à tue-tête, et à part ça de grandes rasades de silence jusqu'à plus soif. La douceur d'Anergui se savoure lentement, elle donne envie de se faire poète ou musicien.

On n'arrive pas à Anergui par hasard : vertigineuse impression d'être absolument « ailleurs ». En dessous, un mince ruban de route aux lacets qui se perdent dans la brume ; là haut, semblant inaccessible, le col qui nargue notre détermination...



Ici, dans cette vallée heureuse, la vie semble un long *oued* tranquille. Au réveil, tout alentour est repos et sérénité, un charme indicible, si rare que toutes les difficultés du parcours sont aussitôt oubliées. Les nuages font la course avec le soleil pour nimer d'ombre et de mystère les contours des antiques greniers à grains. Les hautes bâtisses solennelles se dressent telles de rudes sentinelles, surplombant la rivière éclaboussée de lumière. On voudrait être Delacroix pour pouvoir garder et transmettre un peu de cette magie des couleurs. Les enfants dévalent joyeusement les pentes vers l'école. Les bergers poussent devant eux leurs troupeaux. Pas le moindre bruit de moteur, tout ce vaste domaine n'appartient qu'au vent et à votre regard qui vagabonde librement.

Respirez : vous êtes arrivés, face à l'un des plus beaux paysages du monde et, pas d'erreur, tout est juste bien ! Anergui est sans doute l'un des derniers endroits du Maroc où l'on peut remonter le temps pour découvrir un monde disparu, loin du tourisme de masse.



Anergui et ses trésors doivent se mériter, c'est sans doute la meilleure garantie de leurs préservations. L'architecture impressionnante jaillie au cœur de ces paysages grandioses et inaccessibles, dont s'émerveille à juste titre le voyageur, a d'abord une vocation défensive et militaire.



Un certain nombre de ces bâtisses sont heureusement sous la protection de l'UNESCO. Ce qui menace aujourd'hui cette culture millénaire est plus sournois. L'exode rural, le chômage, la sécheresse qui d'année en année se fait plus agressive, causée par une pollution et des bouleversements climatiques planétaires venus de bien loin ...

La maison de Saïd, le père de Lahcen, est perchée sur une colline. Nous y séjournerons pendant notre stage. » (Extrait d'un article de Xavier Zimbaro)

Extrait du journal de voyage de Marie-Jeanne Trouchaud, stagiaire en 2014 :

« Et nous voici arrivés dans une grande « ferme ». Plusieurs maisons délimitent une cour qui est le cœur de la maisonnée. Trois vaches et des ânes sont attachés, les coqs et les poules picorent tout ce qu'ils trouvent; au fond, un enclos retient une douzaine de moutons. Nous sommes accueillis avec l'ineffable sourire du chef de tribu. Le regard de ce vieil homme est plein de bienveillance et de sagesse.

Nous sommes ensuite accueillis par les femmes... Elles ont l'air ravies. Les yeux bordés de rides pétillent de malice. On nous explique les tatouages berbères, selon qu'une femme est vierge, mariée ou divorcée. Fatma, aux splendides yeux maquillés de khôl, est divorcée et remariée, ce qui permet la démonstration !



Après le traditionnel thé-à-la-menthe-pain-huile-d'olive, qui donne l'occasion de faire quelques portraits intéressants, nous nous retrouvons dans la cuisine, dans laquelle les femmes préparent le couscous. Cette cuisine est une petite pièce sombre, juste éclairée par un trou de lumière au plafond. Tous les plats et ustensiles sont posés sur le sol de terre battue. Une jeune femme, voile noir et gilet violet, soulève inlassablement la graine de couscous d'un geste doux et régulier. Elle a deux grands couscoussiers. Pendant qu'elle fait cuire dans un récipient, elle a versé la graine brûlante dans un vaste saladier plat. Elle l'arrose de bouillon. Très belle, elle a un regard doux, un peu triste et l'éclairage permet des prises de vues qui réjouissent le cœur et l'âme ! Et puis il y a tant de monde dans cette petite cuisine... 4, 5, parfois 6 femmes et des enfants... ceux qui savent marcher passent entre les marmites bouillantes... Personne ne s'affole ni ne les affole alors ils trouvent, on ne sait comment, la juste distance ; les autres sont attachés sur le dos de leur mère qui s'affaire. Bien entendu, sécurisés par ce corps à corps, ils sont très calmes. Les couleurs des foulards et des vêtements sont très vives, les peaux burinées et ridées, les yeux bordés de khôl très expressifs. A nous tous, on a bien dû faire 2 ou 3000 photos dans cette ambiance magique ! Tout à coup, sans précipitation, tout va très vite. La cuisinière, aidée par les autres femmes, dresse deux immenses plats de service. Sur le dôme de couscous, elle installe les carottes, les courgettes, les aubergines avant de déposer au sommet le poulet. Elle arrose le tout d'un peu de bouillon et nous invite à aller déguster. Nous mangeons avec les hommes de la maison. Nulle trace de femmes ou d'enfants pendant le repas sauf pour servir et desservir... Assis par terre autour de la table basse, nous mangeons tous dans le même plat. C'est un délice ! Moi qui cuisine le couscous depuis tant d'années, j'en suis tout à fait admirative ! Il faut dire que je n'ai certainement pas le temps de passer toute une matinée à soulever patiemment la graine !

Les plaisirs de cette journée ne sont pas finis... Tout le monde ressort dans la cour, devant la maison. Les femmes, cette fois, vont nous montrer comment elles entament la fabrication d'un tapis. Elles commencent par carder de la laine, puis la filer. Ensuite, elles plantent dans le sol deux pieux à environ 3 mètres de distance. La jeune cuisinière fait une centaine d'allers-retours en déroulant deux grosses pelotes de laine blanche tendue d'un pieu à l'autre, avec une technique très précise, dont on sent que chaque geste est ritualisé depuis la nuit des temps. La joie se lit sur les visages, l'opération a réussi ! Durant l'hiver, elles auront le temps de nouer les milliers de fils de laines colorées afin de finir leur ouvrage. !



Nous quittons cette maisonnée avec une grande émotion... Ils nous auront laissé une sensation de douceur, de joie, de générosité, d'accueil. Personnellement, je suis bouleversée !

Le soir, Françoise et moi allons nous faire masser. Fatima y met toute sa science et sa gentillesse. C'est très agréable ! »



QUI EST XAVIER ZIMBARDO ?



Xavier Zimbaro, grand reporter, photographe et écrivain français d'ascendance sicilienne, a gardé de ses origines la chaleur humaine et le verbe mais aussi la gourmandise de vivre et l'expression de sentiments fiers et révoltés. Dès le départ maître du noir et blanc dont il saura explorer l'intimité mystérieuse, il deviendra rapidement maître de la couleur, nourri en cela par ses nombreux voyages.

Curieux du monde et des gens, il a l'œil du reporter, mais amoureux de l'image et de ses mystères, il est d'abord un créateur. Mû par un devoir de partage, il transmet ce qu'il a appris au cours de ses voyages. Techniques de concentration et de respiration, approche respectueuse et digne, joie d'être et de vivre, création d'une œuvre aux multiples facettes.

Né en 1955, il vit à Sarcelles en banlieue parisienne où il a appris les bases de la photographie dans un club-photo puis affiné son regard dans les musées, les galeries et au fil des livres d'art. Il poursuit alors des études d'histoire et de géographie qu'il finance en travaillant à mi-temps et commence à enseigner comme instituteur. En 1989, il abandonne l'enseignement pour se consacrer à la photographie en indépendant. Ses reportages le conduisent dans de nombreux pays. Depuis plus de trente ans il nous livre son regard sur le monde à travers son objectif.

Il a publié une douzaine de livres qui lui ont valu une notoriété internationale : *Les Belles Disparues ; India Holy Song, Monks of Dust ; L'Odyssée du Belem ; Cuba Mi Amor ; HOLI Fête de l'Amour et du Printemps ; Made in Sarcelles, Belle comme le Monde ...*

Fondateur en 2006 de *PHOTSOC, Festival International de la Photographie Sociale*, il présente dans les quartiers dits défavorisés des auteurs confirmés, et aide de jeunes auteurs à émerger. Avec diverses associations il s'engage dans une série d'ateliers de création et de formation autour du monde sur le thème « *De la Couleur et du Bonheur sur ma planète* ».

En 2008, il expose « *Le Sacre des Couleurs* » à Paris dans le cadre de la Galerie Albert Benamou qui assure depuis la vente de ses œuvres aux collectionneurs. Membre de l'agence *Rapho*, il travaille en 2009 pour l'*UNESCO* sur le Patrimoine Immatériel de l'Humanité, en particulier sur le

Théâtre d'Ombres en Indonésie. Il fonde en 2010 *FFF - Fight For Foto*, pour sauver les agences *Gamma*, *Rapho*, etc. du groupe *EYEDEA* de la liquidation. Il réalise « *Ô valeurs !* », une exposition sur la banlieue et contre le racisme illustrant la Déclaration des Droits de l'Homme, compose avec *Couleurs de l'Inde* le calendrier 2010 de *Reporters Sans Frontières*. Conçu avec *Hommes de Parole*, le livre « *VISAGE DE PAIX* », rassemble les portraits de 50 chefs religieux juifs et 50 chefs religieux musulmans éclairés à la bougie (« *Pour qu'une même Lumière les relie...* ») appelant au dialogue et condamnant l'usage de la violence sous couvert de la foi. Il publie en mai 2010 à la demande de la *Fondation Vasarely* un livre sur l'œuvre de ce peintre, et vit alors entre Paris, Delhi, Marrakech et Moscou.

Il rejoint l'agence *Getty Images* fin 2011 et travaille depuis à une monographie de l'ensemble de son œuvre. Depuis 2013, Zimbardo a entrepris en Inde un travail de longue haleine sur l'émancipation des intouchables et les grandes questions de l'environnement soulevées par le Dr Bindeshwar Pathak et *Sulabh International*.

Il a publié en 2015 *Angels of Ghost Street* sur la condition des veuves indiennes (*Edition Lammerhuber*). Ce travail a été projeté au Campo Santo lors de l'édition de *Visa pour l'Image* 2014. Il a exposé récemment au *Festival de Moncoutant*, au *Yangon Photo Festival* (Myanmar), à l'Abbaye de Daoulas et au *Festival de la nature et de la vie animalière* à Montier-en-Der. L'Institut Français en Inde a présenté une série d'expositions en très grand format de ses œuvres dans différentes villes du sous-continent (Delhi, Allahabad, Hyderabad, Bangalore, etc.).

Ses photos sont largement publiées dans la presse internationale et de grands musées ont acquis ses œuvres en Europe et aux USA.

C'est lui qui vous accompagnera tout au long de votre voyage : vous découvrirez un homme passionné de photos et de rencontres, heureux de vivre avec vous cette fabuleuse expérience !

Xavier Zimbardo

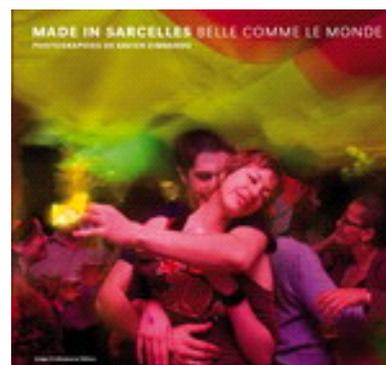
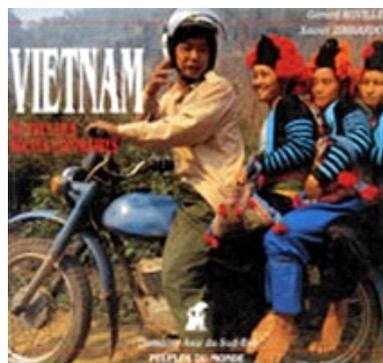
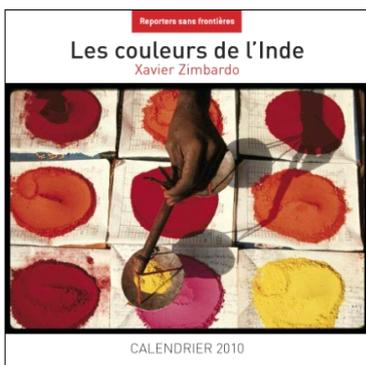
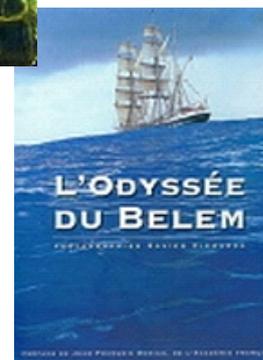
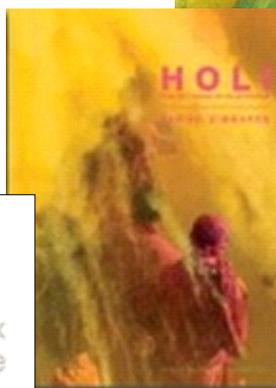
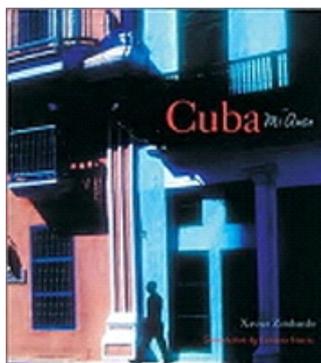
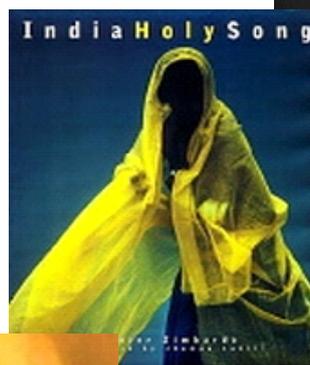
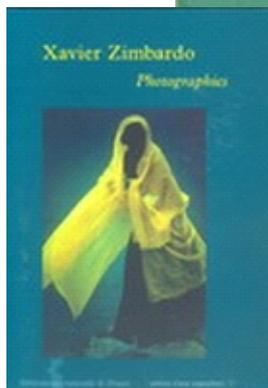
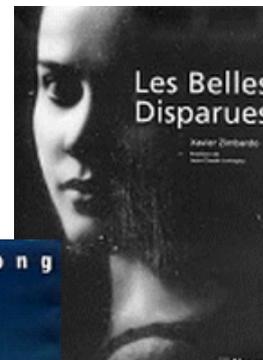
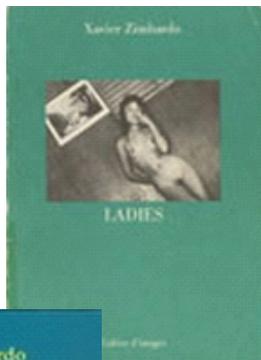
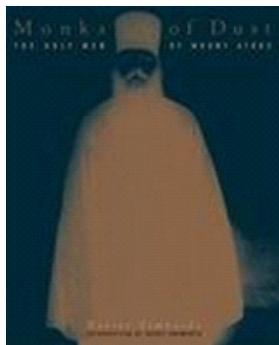
+33 (0)6 83 55 16 65 xavierzimbardo@gmail.com

www.xavierzimbardo.com

<https://www.facebook.com/xavier.zimbardo>

<https://www.facebook.com/XavierZimbardoPhotographer/>

LIVRES ET PRINCIPALES PUBLICATIONS



ANTHOLOGIE CRITIQUE

Sur la palette de la photographie contemporaine, Xavier Zimbardo occupe une place à part. Comme un trait d'union entre nous tous. Pietr Mondrian le soulignait : « la position de l'artiste est humble, il est essentiellement un canal ».

Depuis ses débuts au club photographique de Sarcelles, la ville de son enfance, jusqu'à la notoriété internationale qui est la sienne aujourd'hui, l'adepte d'une photo en permanente révolution n'a jamais cessé de mener deux combats parallèles. Celui d'une photographie humaniste constamment engagée au contact d'une réalité, qu'il éclaire d'une profonde tolérance et celui du droit à l'exploration permanente de l'image photographique, qu'il illumine d'une créativité quotidienne. « Très professionnel mais gardant la foi et la joie d'un véritable amateur je suis un amoureux de la vie et de l'art » précise Xavier Zimbardo.

Alain Mingam, Lauréat du World Press et ancien président du World Press Photo Contest

Xavier Zimbardo entend vivre sa vie de photographe comme un homme libre, aux bras vigoureux, mais guidé par une force qui le dépasse. Reporter, voyageur curieux de tout, homme d'ouverture et de dialogue, soucieux de partager les émotions des peuples à qui il rend visite – toujours en ami - il cherche à témoigner de la richesse des cultures et des civilisations, que ce soit en Inde qu'il a arpentée pendant des années, au Maroc, à Cuba ou ailleurs. Si la couleur est pour lui l'expression du foisonnement et de l'énergie, il utilise le noir et blanc comme un champ d'expérimentation des possibilités de « révélation » de l'image photographique. De là se dégage une sensation de fragilité en même temps que l'impression un peu étrange qu'un miracle se réalise sous nos yeux, que la vie reprend corps « à travers la photographie ». Donner à nouveau la vie à ce qui disparaît, ce pourrait être un moyen de définir la photographie en général, c'est en tout cas un moyen de décrire la démarche de Zimbardo. Ses images sont des condensés d'énergie et d'espoir, des « émotions transfigurées ».

Anne Sanclaud-Azanza, Conservateur chargé de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France

VOYAGE PHOTOGRAPHIQUE AU MAROC avec Xavier ZIMBARDO

du 18 au 25 septembre 2017 (stage limité à 9 participants)

PRIX

1205€* par personne (base 9) hors billet d'avion

1310€* par personne (base 8) hors billet d'avion

1450€* par personne (base 7) hors billet d'avion

1640€* par personne (base 6) hors billet d'avion

1910€* par personne (base 5) hors billet d'avion

*un supplément séjour pourra être demandé, si le nombre de participants n'est pas atteint

Prestations incluses :

- Les transferts aéroport
- Les transports Marrakech/Anergui/Marrakech (4X4 ou minibus)
- L'accompagnement et les cours de photographie dispensés par Xavier ZIMBARDO
- L'assistance pendant le séjour par un guide marocain francophone
- La pension complète du déjeuner du J2 au déjeuner du J7 (hors boissons)
- Les transferts Afftis et Tassraft par transport local pour ces deux jours.
- Le logement pour 5 nuits en ecolodge, base ½ double, en pension complète (suppl. Single : 20€/nuit)
- L'hébergement en riad à Marrakech base ½ double/BB (suppl. Single : 25€/nuit)

Prestations non incluses :

- Les boissons pendant tout le séjour, dépenses personnelles et pourboires
 - Les repas à Marrakech
 - Les films et développements des photos. Nota Bene : stage en numérique.
 - Le billet d'avion + assurance Annulation et Assistance rapatriement. Vous pouvez prendre ces assurances avec notre partenaire CHAPKA ASSURANCES.
- LIEN : <http://www.terresnomades.com/infos/assurance-voyage-maroc/>

Options & Suppléments

- supplément chambre single riad : 25€/nuit
- supplément chambre single ecolodge : 20€/nuit

POUR NOUS CONTACTER :

FIXE + 212 524 42 04 32

Portable Maroc: + 212 (0)6 61 31 17 47

Portable France : +33 (0)6 18 93 26 82

COURRIER : infos@terresnomades.com / SKYPE : marieagoujil

L'ESPRIT TERRES NOMADES

Vous faire découvrir les plus beaux paysages de l'Atlas ou du désert marocain, à travers des propositions de voyages et séjours rattachés aux activités traditionnelles, respectueuse des populations, de leur culture, de l'environnement, et source de retombées financières au niveau local. Notre agence participe au développement de **l'écotourisme au Maroc**, à travers l'association ANERGUI (www.anergui.org). Nous reversons 2% de notre marge annuelle à l'association pour la réalisation de projets de développement durable sur la vallée.

Pour ce projet nous avons reçu le PRIX SOLIDARITE TALENTS DE LA MONTAGNE 2012 et le TROPHÉE MAROC TOURISME RESPONSABLE 2014. Et le LABEL CLEF VERTE 2016 POUR NOTRE ECOLODGE (www.anergui.com)



Engagée dans la mise en place d'un tourisme plus responsable, Terres Nomades est membre de l'association Voyageurs et Voyageistes Eco responsables (V.V.E.) <http://blog.voyages-eco-responsables.org/>



LE GÎTE À ANERGUI





LE SHOPPING À MARRAKECH

